

ATTRISTER LE SAINT-ESPRIT ET LUI RESISTER

SABBAT APRÈS- MIDI

Étude de la semaine

Ac 7.51 He 10.24, 25; Ep 4.25-5.2; 1 Th 5.19-21; Mc 3.28, 29.

Verset à mémoriser

« N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. »

(Éphésiens 4.30, Colombe)

Le Saint-Esprit a cette capacité unique à amener les pécheurs à prendre conscience de leur véritable état de péché. Il éveille également en nous le désir d'accepter Jésus et son pardon de nos péchés. Le Saint-Esprit possède une puissance inégalée pour nous rendre vainqueurs et nous permettre de refléter le beau caractère de Jésus.

En même temps, de faibles pécheurs peuvent tout de même résister à ce puissant Saint-Esprit. Il ne s'impose pas à nous.

Le péché est très séduisant, très attrayant. Cependant, il est hautement trompeur et mène à la mort. Il est diamétralement opposé à Dieu, à sa pure sainteté et à sa bonté. Reflétant sa divine sainteté, le Saint-Esprit est opposé au péché sous toutes ses formes, et il est chagriné quand nous péchons et que nous ne voulons pas abandonner ce péché. Aussi puissant que soit le Saint-Esprit, son impact bénéfique peut être éteint et nous pouvons lui résister quand nous persistons dans notre vie de péché. Les Évangiles nous disent même qu'il y a un péché qui ne peut être pardonné : le blasphème contre le Saint-Esprit (*Mt 12.31, 32*).

Cette semaine, nous étudierons différents aspects bibliques sur le fait de chagriner le Saint-Esprit, de l'éteindre, et de lui résister, et nous étudierons aussi ce qu'est le péché qui ne sera pas pardonné.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 18 mars.

DIMANCHE 12 mars

Résister au Saint-Esprit

Lisez Actes 7.51. Quel avertissement est donné ici, et en quoi s'applique-t-il également à nous aujourd'hui ?

Il y a un certain nombre de péchés mentionnés spécifiquement comme étant des péchés contre le Saint-Esprit. Beaucoup de ces péchés se situent à un niveau individuel. Mais il y a aussi une dimension collective, comme on peut le conclure d'après Actes 7.51. Étienne souligne que ses accusateurs ont la nuque raide, comme les Israélites rebelles quand ils ont adoré le veau d'or (Ex 33.3). Ils résistaient au Saint-Esprit car ils refusaient d'écouter ce que le Saint-Esprit voulait leur dire par l'intermédiaire des prophètes de Dieu. Ce motif d'opposition à Dieu et à ses plans en a, en fin de compte, amené certains à rejeter les déclarations du Seigneur Jésus-Christ. Au lieu de suivre Jésus, ils faisaient de l'adoration extérieure un substitut à l'obéissance à la Parole de Dieu incarnée.

C'est une idée incroyable que de penser que de faibles êtres humains, créés par Dieu et dépendants de lui, sont capables de résister à l'action du Saint-Esprit, et en fin de compte à la grâce de Dieu. Aussi puissant que soit Dieu, il ne s'impose pas à notre libre arbitre. Il respecte nos choix.

Après tout, Si Dieu voulait nous obliger à lui obéir, pourquoi ne l'a-t-il pas fait dès l'Éden, avec Adam et Ève ? Le monde aurait été épargné de toute cette crise du péché. Dieu nous a créés en êtres libres, avec la possibilité de faire des choix moraux, que ce soit pour la vie ou la mort, pour le bien ou le mal. Quel don sacré, et comme Il a coûté cher ! Chacun est responsable de ses propres décisions, mais nous avons également une responsabilité collective: nous devons nous encourager les uns les autres à être fidèles, à obéir à la Parole de Dieu, et à rester près de Jésus (He 10.24, 25). Nous résistons au Saint-Esprit aujourd'hui quand nous résistons à la Parole de Dieu, et quand nous ne tenons pas compte du message de ses prophètes.

Il est si facile de considérer l'Israël de jadis et de les juger ou les critiquer pour toutes leurs erreurs. Mais que dire de nos mauvais choix à nous ? Comment vous sentiriez-vous si on les rendait publics, comme les erreurs d'Israël ?

Comment aider les autres à aller vers « l'amour et ses belles œuvres » ? Quelles est votre responsabilité pour encourager « l'amour et les belles œuvres » chez les autres ?

LUNDI 13 mars

Attrister l'Esprit: 1ère partie

Lisez *Éphésiens 4.30*. Ici, Paul emploie un impérative et nous prévient de ne pas attrister le Saint-Esprit. Que signifie attrister le Saint-Esprit?

Le Saint-Esprit est un être personnel, et non simplement une force divine. C'est pourquoi on peut l'attrister. Mais de quelle manière attristons-nous le Saint-Esprit ? Nous devrions peut-être nous rappeler que l'une des tâches du Saint-Esprit est de nous faire prendre conscience du péché (*Jn 16.8*). Il nous amène à Jésus, qui pardonne nos péchés et nous sanctifie. Après tout, l'Esprit de Dieu est appelé saint. Cela signifie qu'il déteste le péché. Mais il se réjouit quand nous obéissons à Dieu en toutes choses, que nous pensons et parlons de choses pures et saintes. D'un autre côté, cela signifie aussi qu'il est attristé quand nous chérissons tout ce qui est indigne de notre vocation divine. Toute détermination de notre part à nous accrocher au péché ou à minimiser la gravité du péché l'attriste. Attrister le Saint-Esprit est quelque chose de très sérieux.

Paul fait cette déclaration dans *Éphésiens 4.30* en évoquant deux modes de vie: avant et après la conversion. En tant que nouvelles créatures en Christ, nous devons être patients et doux les uns envers les autres, nous supporter les uns les autres, dans l'amour, en nous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix (*Ep 4.2, 3*). Étant renouvelés par l'Esprit (*Ep 4.23*), nous suivons à présent Christ, notre nouveau chef (*Ep 4.15*), et ainsi nous ne marchons pas dans la vanité de notre esprit, comme le font les païens (*Ep 4.17*). Au lieu de cela, nous vivons une vie qui plait à Dieu (*Ep 4.24-31*).

Chaque fois que nous laissons de la place dans notre cœur à l'une des choses mentionnées dans ces versets au chapitre 4, et quand elles se manifestent dans nos paroles et nos actes, alors l'Esprit est triste et chagrine. Attrister le Saint-Esprit signifie repousser sa présence sanctifiante et sa puissance transformatrice en continuant délibérément à pécher.

Le Saint-Esprit n'est pas indifférent à la manière dont nous vivons. Lisez *Ephésiens 4.25-31*, et faites la liste des comportements moraux spécifiques qui attristent le Saint-Esprit.

Pourquoi le Saint-Esprit est-il attristé par ces choses ?

MARDI 14 mars

Attrister le Saint-Esprit : 2ème partie

Le fait que l'on puisse attrister le Saint-Esprit nous indique que Dieu n'est pas indifférent à nous et à ce que nous faisons. Dieu est affecté par nos choix et notre manière de vivre.

Lisez *Ephésiens 4.25-5.2* Qu'est-il dit ici et combien nos vies seraient-elles différentes si nous devons suivre ces commandements bibliques?

En termes positifs: nous réjouissons le Saint-Esprit quand nous disons la vérité avec amour; quand nous sommes en colère à cause du péché, mais que nous ne péchons pas dans notre colère ; quand nous travaillons de nos mains et que nous employons le produit de notre travail pour faire du bien à ceux qui en ont besoin ; quand nous parlons d'une manière édifiante et que nous communiquons la grâce à ceux qui nous écoutent ; et quand nous sommes gentils, sensibles, et miséricordieux. Si nous prétendons être chrétiens tout en vivant comme si Christ n'était jamais venu et que nos vies n'avaient pas été affectées par sa direction et son amour, alors nous attristons le Saint-Esprit. Quand nous confessons croire en la vérité, mais que nos actes et nos attitudes contredisent cette profession de foi, nous attristons le Saint-Esprit. Un manque d'intégrité morale attriste également le Saint-Esprit. Nos efforts pour témoigner ne doivent pas être dissociés de notre comportement éthique. Si nous vivons de sorte que les autres comprennent que nous sommes vraiment ses enfants et que nous reflétons Jésus, nous réjouissons le cœur de Dieu.

Lisez *Éphésiens 4.3, 4, 15, 16,32*. Que révèlent ces passages sur les aspects collectifs du fait de vivre selon l'Esprit? En quoi une vie remplie de l'Esprit se révèle-t-elle dans la vie en commun avec d'autres croyants?

Chose intéressante : dans *Éphésiens 4*, il y a également un net aspect collectif L'idée d'unité est mentionnée à plusieurs reprises. Paul se soucie que nous maintenions l'unité de l'Esprit car nous vivons la vie de Dieu « *les uns envers les autres* » (*Ep 4.32*). La manière dont nous agissons les uns envers les autres dans l'Eglise, « *en [n]ous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix* » (*Ep 4.3*), constitue une part importante dans le fait de ne pas attrister l'Esprit. La manière dont nous nous traitons les uns les autres dans l'Eglise, qui est un temple du Saint-Esprit (*1 Co 3. 16, 17*), compte vraiment pour Dieu. La manière dont nous nous considérons les uns les autres dans le corps de Christ est primordial pour l'Esprit de Dieu.

C'est bien de connaître la vérité, le message des trois anges (Ap 14.6-12), mais posez-vous la question : comment est-ce que je traite les autres, en particulier ceux qui sont sous ma responsabilité, ou ceux qui ne peuvent rien faire pour moi en retour ?

MERCREDI 15 mars

Éteindre l'Esprit

Lisez 1 Thessaloniens 5.19-21. Comment peut-on éteindre l'Esprit?

Le mot *éteindre* dénote l'idée d'un feu. On retrouve la même racine grecque dans *1 Thessaloniens 5.19* et dans *Éphésiens 6.16*. Cela implique qu'il y a quelque chose chez le Saint-Esprit de l'ordre d'un feu que l'on peut éteindre. Rappelons-nous que le Saint-Esprit fait deux choses importantes pour nous: il nous donne la connaissance du péché, et il nous donne la puissance nécessaire pour vaincre le péché. Ces deux aspects sont liés à la sanctification.

Par la Parole de Dieu, l'Esprit nous dit que nous avons besoin de connaître afin de vivre une vie sainte, et par sa puissance en nous, il nous permet de changer nos vies suivant cette connaissance. Une manière d'éviter d'éteindre l'Esprit est de ne pas « *mépriser les messages de prophètes* » (*1 Th 5.20*). Paul enseigne aux croyants de Thessalonique à ne pas mépriser les paroles prophétiques, et pourtant, il a demandé leur discernement (*1 Th 5.21*). Nous devons être ouverts à l'Esprit dans notre vie d'Eglise et nous ne devons pas éteindre son action, mais nous avons également besoin de discernement, car de faux enseignements et de faux prophètes continueront à gangrener l'Eglise.

Tous les esprits ne sont pas inoffensifs à la Parole de Dieu, inspirée par l'Esprit, cependant, est une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier (*Ps 119.105*). Grâce à elle, nous avons une norme pour évaluer même les paroles prophétiques. Aux temps bibliques, cette lampe était en fait une mèche enflammée qui projetait de la lumière aux pieds de ceux qui marchaient dans la nuit. La Bible nous dit comment marcher selon l'Esprit (*Ga 5.25*) : en nous abandonnant aux enseignements de la Parole de Dieu et en obéissant aux sollicitations du Saint-Esprit qui nous montre la manière dont nous devons vivre.

Beaucoup de ceux qui font profession de croire que la Bible est la Parole de Dieu l'interprètent de manières qui ne font que dépouiller les Écritures de toute véritable autorité, en leur enlevant toute puissance dans leur vie. De plus, quand nous méprisons la Parole de Dieu ou que nous négligeons de nous l'appliquer à nous-mêmes, c'est comme si nous cherchions à éteindre cette lampe qui est donnée pour nous guider sur notre route et pour éveiller nos consciences vers les bonnes œuvres.

Lisez 1 Thessaloniens 4.7, 8.

Que signifie être appelé « *dans la sainteté* » (BFC) ?

Pour quels domaines avez-vous besoin de vous poser la question : Est-ce que j'agis bien « *dans la sainteté* » ?

JEUDI 16 mars

Le blasphème contre le Saint-Esprit

Lisez Marc 3.28,29 ; Luc 12.10 et Matthieu 12.31, 32. Si tous les péchés et tous les blasphèmes peuvent être pardonnés, qu'est-ce qui ne peut pas être pardonné ?

Le blasphème contre le Saint-Esprit est peut-être le péché qui a causé le plus d'incertitude et d'angoisse parmi les chrétiens, et qui est aussi le plus mal compris. Certains croient que Jésus pensait à des péchés précis qui sont particulièrement graves. Cependant, nous faisons bien de nous rappeler que *tous les péchés* sont abominables aux yeux de Dieu, même si certains péchés peuvent avoir des conséquences plus radicales que d'autres. Mais que voulait dire Jésus quand il a évoqué le péché impardonnable ?

En réalité, aucun de ces textes ne dit que ce péché *ne peut pas* être pardonné, simplement qu'il *ne sera pas* pardonné. Souvenons-nous l'œuvre du Saint-Esprit, c'est d'amener des pécheurs à prendre conscience de leur péché et d'éveiller en eux le désir d'accepter Jésus, qui seul peut pardonner les péchés. Le blasphème contre le Saint-Esprit, par conséquent, doit être compris comme le rejet délibéré et persistant de l'œuvre rédemptrice de Jésus. Il se produit lorsqu'une personne résiste délibérément et obstinément au témoignage que l'Esprit rend à Christ, à son salut, et à sa grâce. Jésus ne parle pas de quelqu'un qui prononcerait quelques paroles calomnieuses. Le blasphème contre le Saint-Esprit est commis uniquement dans le cas d'une attitude d'incrédulité persistante et d'hostilité franche envers Jésus. Blasphémer contre le Saint-Esprit n'est pas un épisode unique. C'est un mode de vie constant. « *Au lieu de recevoir les preuves qui leur sont offertes, au lieu de reconnaître dans les œuvres du Christ le don du ciel, ils se sont accrochés à leurs méchants desseins, et ont dit que c'est par le diable qu'il accomplissait cette œuvre merveilleuse. C'était le péché contre le Saint-Esprit.* »³⁸

Quand le cœur humain est installé dans une opposition obstinée envers Dieu, et refuse ainsi consciemment de rendre à Jésus ce qui lui revient, le cœur s'endurcit et ne parvient pas à reconnaître la vérité du témoignage que le Saint-Esprit rend au sacrifice rédempteur de Jésus-Christ. Ce péché est au-delà de la possibilité de pardon, non parce que Dieu est incapable ou peu disposé à pardonner, mais parce que la personne est incapable de reconnaître son péché. Par conséquent, elle n'accepte pas le pardon en Jésus. Cette attitude, bien entendu, a des conséquences éternelles.

Comment être sûrs, malgré ce que nous prétendons être, de ne pas suivre en réalité en opposition à Dieu et dans la résistance au Saint-Esprit ? (Voir par exemple 1 Jean 5.3 et Romains 8.14.)

38 Ellen G. White, *Loma Linda Messages*, p. 156.

VENDREDI 17 mars

Pour aller plus loin

Le simple fait que les gens demandent avec inquiétude s'ils n'ont pas commis le péché impardonnable révèle qu'ils ne l'ont sans doute pas commis. S'ils l'avaient commis, ils ne s'en inquiéteraient sûrement pas. Leur inquiétude est la seule preuve dont ils ont besoin pour savoir qu'ils sont toujours réceptifs à la direction de l'Esprit. Ce que la personne devrait faire, c'est se réclamer de la justice de Jésus et, s'accrochant aux mérites de Jésus, avancer dans la foi et l'obéissance. Ce n'est que sous le manteau de la justice de Christ, qui est la « *justice de Dieu lui-même* » (Rm 10.3) qu'ils pourront avoir la paix et l'assurance dont ils sont si cruellement dépourvus maintenant.

Il n'y a en réalité qu'une seule personne que Dieu ne peut pas pardonner, et c'est celle qui refuse obstinément de venir à Jésus pour recevoir le pardon. « *Le péché de blasphème contre le Saint-Esprit ne se situe pas dans une parole ou un acte isolés. C'est la résistance déterminée à la vérité et à l'évidence.* » 39

« *Personne ne doit considérer le péché contre le Saint-Esprit comme quelque chose de mystérieux et d'indéfinissable. Le péché contre le Saint-Esprit est le péché du refus persistant de répondre à une invitation à se repentir.* »40

À méditer

- **Si quelqu'un devait venir vous voir, craignant d'avoir commis le péché impardonnable, que diriez-vous et quels textes citeriez-vous ? Pourquoi la compréhension du salut par la foi seule est-elle si cruciale pour aider quelqu'un qui se croit irrémédiablement perdu ?**
- **Nous éteignons l'Esprit quand nous refusons d'agir ou de parler comme il nous le montre. À quel moment courons-nous le danger d'éteindre le Saint-Esprit ? Autrement dit, dans quels domaines de notre vie (s'il y en a) résistons-nous à la direction de Dieu, et comment apprendre à s'y soumettre ?**
- **Parfois, Dieu permet certaines circonstances dans notre vie que nous n'apprécions ou ne comprenons pas. Ce fut le cas, par exemple, de Job. Pourquoi un état d'esprit plein d'amertume peut-il saper l'action du Saint-Esprit dans notre vie ? Comment faire davantage confiance à Dieu et lui soumettre pleinement nos vies, même dans les moments les plus difficiles ?**
- **Par peur d'être « contaminés » par ce qu'ils considèrent des influences corrompues dans l'Église, certains se retirent complètement du corps, et décident de voler de leurs propres ailes. Qu'est-ce qui ne va pas avec cette idée, et pourquoi cela n'est-il pas le modèle biblique qu'un chrétien doit suivre ?**

39 Ellen G. White, *The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1093.

40 Ibid.